

Jahresbericht Schweizerische Gletscherpilotenvereinigung SGPV

Das Wissen um die bedingungslose fliegerische Präzision und Charakterstärke mag die eine Triebfeder sein, das Verlangen nach Verbundenheit mit Technik und Natur die andere.

Die Gletscherfliegerei übt bis auf den heutigen Tag eine ganz besondere Faszination aus. Mit einem kleinen Flugzeug mitten in der imposanten Hochgebirgslandschaft auf einem kurzen, steilen Firnfeld zu landen, verlangt fliegerische Präzision und Erfahrung.

Die Schweizerische Gletscherpilotenvereinigung (SGPV) vereint die am Gebirgs- und Gletscherflug interessierten Personen. Rund 130 aktive Gletscherpiloten gehören der Organisation an.

Die seit Jahren wichtigste Aufgabe der SGPV ist die Förderung und der Erhalt der für die Schweiz einmaligen Gebirgslandeplätze (GLP).

Nach der definitiven Schliessung der Plätze Roseegg-West und Gumm (Bundesratsbeschluss von 2014) stehen seit dem 1. Oktober 2019 in der Schweiz nur noch 40 GLP zur Verfügung, wovon 24 Landeplätze für Flächenflugzeuge geeignet sind.

In der Schweiz finden Gebirgslandungen überwie-

gend auf Gletschern statt. Ausnahme bildete der GLP «Croix de Coeur», wo auch im Sommer auf Rädern gelandet werden kann.

Am Samstag, 13. Juli 2019, haben sich 25 Kame-raden am GLP «Tracouet» vereint und gemeinsam die zukünftige Landepiste nivelliert. Die Grasan-saat hat im September stattgefunden, sodass uns voraussichtlich ab Juli 2020 ein weiterer Lande-platz für den Sommerbetrieb zur Verfügung steht.

Wir blicken auf ein abwechslungsreiches und erlebnisreiches Flugjahr zurück. Starke Schnee-fälle anfangs 2019 und anschliessende stabile Hochdrucklagen waren die Grundlagen für viele tolle Ausflüge und Landungen im Hochgebirge.

Wir dürfen mit grosser Befriedigung feststellen, dass im Bereich Gebirgsflug diszipliniert und mit grossem fliegerischen Können und Engagement geflogen wurde. So gab es 2019 keine Unfälle bei Gebirgslandungen, die die Statistik trüben könnten.

Manuel Pezzotti, Präsident SGPV



Rapport annuel de l'Association Suisse des pilotes de glacier

Une précision de vol inconditionnelle et la force de caractère peuvent être de puissants incitateurs, ainsi que le désir d'être en phase avec la technique et la nature.

L'aviation de glacier exerce à nos jours encore une fascination toute particulière. Se poser avec un petit avion en région de haute montagne sur un champ de névé court et pentu exige précision et expérience de vol à la fois.

L'Association suisse des pilotes de glacier (ASPG) rassemble les personnes intéressées par le vol en montagne et sur glacier. Quelque 130 pilotes de glacier actifs appartiennent à l'organisation. La plus importante mission de l'ASPG, depuis des années, est la promotion et le maintien des places d'atterrissage en montagne (PAM), uniques pour la Suisse. À la suite de la fermeture définitive des places de Rosenegg-West et Gumm (arrêté du Conseil fédéral de 2014), seules 40 PAM sont disponibles en Suisse depuis le 1^{er} octobre 2019, dont 24 sont adaptées aux aéronefs à surface fixe.

En Suisse, les atterrissages en montagne se font principalement sur les glaciers, à l'exception de la

PAM «Croix de Cœur», où il est possible également d'atterrir sur roues en été.

Le samedi 13 juillet 2019, 25 camarades se sont rencontrés sur la PAM «Tracouet» et ont nivelé ensemble la future piste d'atterrissage. L'ensemencement de l'herbe ayant eu lieu en septembre, nous prévoyons d'avoir une autre place d'atterrissage pour l'exploitation estivale à partir de juillet. Nous pouvons tirer la rétrospective d'une année de vol variée et mouvementée. De fortes chutes de neige au début de 2019 et des conditions de haute pression stables subséquentes ont été à la base de nombreuses formidables excursions et atterrissages en haute montagne.

Nous constatons avec une satisfaction non dissimulée que, dans le domaine du vol en montagne, la discipline a régné et qu'il a été piloté avec beaucoup de compétence et d'engagement. En 2019, par exemple, il n'y a pas eu d'accidents lors d'atterrissages en montagne qui pourraient assombrir les statistiques.

Manuel Pezzotti, président de l'ASPG

